

**« Victor Serge : vie et œuvre d'un révolutionnaire »,
in *Socialisme*,
Juillet – Octobre 1991, n°226 – 227.**

PRÉSENTATION

par Pascal Delwit et Anne Morelli

Coordonnateurs scientifique du colloque.

Du 21 au 23 mars 1991, s'est tenu à l'Université Libre de Bruxelles un colloque international et pluridisciplinaire consacré à l'œuvre politique et littéraire de Victor Serge. Le groupe d'histoire et de sociologie du communisme de l'ULB l'avait impulsé, sur la suggestion du professeur Greeman, et co-organisé avec le centre de sociologie politique, le centre des pays de l'Est et la section culture et communication de l'Institut de sociologie.

Ce colloque a rencontré un vif succès tant par la qualité des exposés que par la variété des auditeurs. Des Soviétiques et des Japonais n'avaient pas hésité à faire spécialement le déplacement pour venir écouter les orateurs.

Mais qui est Victor Serge ?

Né il y a un peu plus de cent ans à Bruxelles, Victor Kibaltchitch, dit Serge, est issu de l'émigration antitsariste. Il est d'abord un témoin exceptionnel de son époque, de l'accélération de l'histoire à la charnière de la guerre 1914-18, des débats qui secouent la mouvance anarchiste et le mouvement socialiste. Victor Serge fréquente tôt les anarchistes belges et fait tour à tour partie des jeunes gardes socialistes et du mouvement anarchiste français.

Lorsque survient la révolution bolchévique, après une expulsion forcée en Espagne en 1917, il s'engage corps et âme dans son soutien. Il adhère à l'Internationale communiste et en devient un militant. Mais l'enthousiasme cède progressivement la place au doute, au scepticisme puis à la critique du régime soviétique. Victor Serge paiera ses audaces critiques et ses amitiés avec l'opposition de gauche d'une déportation à Orenbourg de 1933 à 1936.

À sa libération, il revient en Belgique où il travaille comme rédacteur au journal *La Wallonie* et rédige un essai sur l'évolution du régime soviétique : *Destin d'une révolution*. Avec le déclenchement de la guerre civile espagnole, Serge s'engage une nouvelle fois aux côtés du « monde ouvrier » et entretient des relations avec le parti ouvrier d'unification marxiste (POUM) auquel il finit par adhérer. En juin 1940 l'invasion nazie le force à un nouvel exil ! Il s'en va au Mexique à la rencontre de l'émigration trotskiste. Il y décède en 1947.

Mais Victor Serge n'est pas seulement ce témoin engagé de tous les combats de la gauche et de ses luttes fratricides, c'est aussi un écrivain talentueux, réfléchissant sur le statut de l'artiste et de l'intellectuel dans son rapport à la société et aux combats politiques. Promoteur de la culture prolétarienne mais pourfendeur du naturalisme et, plus tard, du réalisme socialiste, Serge laissera des œuvres maîtresses dans la littérature francophone du vingtième siècle.

Nous attachant à retracer son itinéraire et le contexte dans lequel il a œuvré, nous avons voulu approfondir la connaissance de l'homme, de ses idées politiques, de ses parcours littéraires. Nous avons essayé également d'améliorer la compréhension des enchaînements historiques et

des débats d'idées dans le mouvement communiste, qui ont marqué les cinquante premières années de ce siècle.

Les intervenants et participants n'ont pas manqué de s'interroger sur l'actualité des socialismes.

Gageons que les contributions et discussions, par leur qualité, ont plus ouvert que conclu les sujets abordés.